

Après la fête du Baptême du Seigneur que nous célébrons ce week-end, nous entrerons pour quelques semaines dans le temps ordinaire. Or la traduction choisie pour l'Évangile de ce dimanche fait dire à Dieu le Père, en parlant de Jésus, qu'il est son fils et qu'en lui, il trouve sa joie. Appelé à rendre le Christ présent dans le monde d'aujourd'hui, cette affirmation devient comme une invitation à devenir nous-mêmes des hommes et des femmes qui mettent de la joie au cœur de Dieu, dans l'ordinaire de nos vies.

Hier, je célébrais la messe à l'EHPAD de Mouthe. J'y évoquais justement cette joie qui doit être dans la vie de tous les baptisés. J'ai remarqué une résidente très attentive à mon propos et qui hochait de la tête comme pour valider ce que je disais. Et pourtant on pourrait se dire que la joie n'est pas une évidence pour des personnes qui vivent la dernière ligne droite de leur existence. Mais oui, grâce à la foi, le rayonnement de notre joie intérieure peut devenir notre mission de chrétiens. Et par là-même, nous pouvons œuvrer pour un monde plus humain et mettre de la joie dans le cœur de Dieu.

Abbé Benoît Decreuse